Homélie de Monsieur le Curé de la Paroisse Saint-Alain 2025-06-18

« Sinon, il n'y aura pas de récompense pour vous. » La motivation essentielle de notre vie de baptisés, c'est de rejoindre un jour la place que Dieu nous a préparée dans son Royaume depuis toute éternité.
Il nous invite au banquet sacré, la messe, sur cette Terre, afin que nous puissions nous préparer à l'Eucharistie éternelle du Ciel, le banquet pascal, le banquet nuptial auquel nous aurons part. Et chaque fois que nous participons à la messe, nous nous préparons à cet instant majeur, à l'instant le plus important, le plus déterminant de notre existence, le moment où nous prendrons place pour toujours à la table de Dieu. Sinon, il n'y aura pas de récompense pour nous.

Comment arriver à concilier notre vie ordinaire, avec ses richesses, avec ses joies, mais aussi avec ses écueils, avec ses limites, avec le péché, et le projet que Dieu a pour chacun de nous ? Ce qui nous permet de concilier les deux, c'est notre acceptation de l'œuvre de la conversion qui nous appartient. Dieu nous donne les moyens de la conversion, qui ne sont pas les moyens du salut. Ce n'est pas parce que nous allons prier, jeûner, faire le bien, que nous allons être sauvés.

Il est certain que si nous relisons cet évangile de près, on peut, comme certains peut-être, je ne sais pas, prier en se faisant remarquer, en s'admirant dans un miroir tous les matins. Ce n'est pas ça la prière.

On peut faire sonner la trompette, c'est-à-dire soi-même dit Bossuet, en faisant le bien : « regardez comme je suis généreux ; ma générosité est sans limite. J'aide une quantité de personnes autour de moi qui, sans moi, auraient faim, auraient soif, seraient dans le besoin, n'auraient rien à se mettre. » La prière, l'aumône, le jeûne. « Regardez mon visage. Je jeûne depuis 40 jours. Je n'en peux plus. Je suis accablé. J'ai fait tant d'efforts. » Et là aussi, on se regarde dans le miroir.

Ce n'est pas en se regardant dans le miroir que nous serons sur le chemin de la conversion. Les moyens de la conversion, Jésus nous les donne pour que nous puissions nous rapprocher de lui et surtout de la place qui nous est préparée dans le royaume de Dieu.

Les moyens de la conversion, la prière, le jeûne, l'aumône nous placent sur la voie du salut.

Cet évangile nous ramène quelques semaines en arrière tandis que nous étions dans le temps du carême. On peut dire que c'est l'évangile qui illustre le mieux, peut-être, je ne sais pas, mais en tout cas de façon pratique, ce qu'est le carême. On va dire : « 40 jours, ça nous suffit hein… »

Il y a un ordre religieux qui s'appelle les Minimes, il n'y en a plus en France, il y en a eu. Il y en a eu à Toulouse, quartier des Minimes justement. Eh bien eux, ils font vœu de carême pour toute l'année. Bon, alors… ce n’est pas notre vocation.

Seigneur, apprends-nous à ne pas confondre les moyens et la fin, à ne pas devenir des hypocrites, à grandir dans la générosité, à grandir dans la charité, à grandir dans le bien pour lequel tu nous as fait, le bien suprême, le Ciel.

Ça doit être notre vision.
Aujourd'hui, tout le monde parle de vision, dans l'entreprise, dans le monde de l'Église. Quelle est ta vision pastorale ? Moi je n'ai pas de vision pastorale, je suis désolé de vous le dire. La seule vision que j'ai et que je partage avec vous, c'est le Ciel.
Amen.

Transcription effectuée avec la version gratuite du logiciel Turboscribe